

Commentaire sur le marché

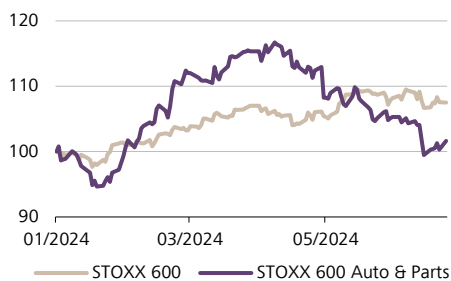
Le nouveau chef de la BNS est partisan de la continuité. C'est une bonne chose, car c'est précisément ce dont le franc a besoin pour rester une monnaie stable. En revanche, la Bourse se montre indécise cette semaine. Les impulsions font défaut.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Le secteur automobile européen s'essouffle

Evolution du cours du marché européen des actions par rapport au secteur automobile, indexée



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Le secteur automobile européen a du fil à retordre. Le cours des actions sont à la traîne du marché. Une baisse conjoncturelle de la demande, des coûts élevés en raison de l'électrification et la concurrence chinoise croissante en sont à l'origine. Cela pèse sur les revenus. Le fait que les véhicules de l'Empire du Milieu sont fortement subventionnés et faussent ainsi la concurrence ne fait qu'aggraver la situation et en Europe, il y aura désormais sans doute des surtaxes douanières, comme c'est déjà le cas aux USA. Ces mesures protectrices pourraient toutefois avoir un effet boomerang car la Chine était par le passé le principal débouché pour de nombreux fabricants européens.



GROS PLAN

Renoncer à la piscine

Les consommateurs américains ont le moral dans les chaussettes et reportent les grosses dépenses comme l'achat d'une piscine privée, selon un rapport du constructeur de piscines Pool Corporation.



LE PROGRAMME

Inflation suisse

Le 4 juillet, l'Office fédéral de la statistique (OFS) publiera les dernières données sur le renchérissement.

La Bourse suisse désorientée: le SMI a du mal. Le bon début de semaine a fait place à la désillusion. Par moments, l'indice directeur suisse a fléchi sous la barre psychologique des 12'000 points. En revanche, la volatilité a légèrement augmenté, mais se situe peu ou prou au même niveau qu'en début d'année. Cette désorientation est surtout liée aux nouvelles contrastées des entreprises, comme celles de Carlo Gavazzi, fabricant de composants électriques, qui a déçu par sa faible marche des affaires: des perspectives assombries amènent l'entreprise même à réduire son dividende. L'assureur Zurich reprendra pour USD 600 millions les activités d'assurance voyage de son concurrent AIG et renforce ainsi sa position sur le marché. En effet, Zurich s'attend à ce que les primes brutes générées par cette activité atteignent USD 2 milliards. Les actions de Richemont, le groupe de produits de luxe, ont suscité de bonnes réactions suite à l'annonce que Bernard Arnault, qui connaît bien ce secteur, y avait fait son entrée en tant qu'actionnaire majoritaire du conglomérat de produits de luxe LVMH.

Bâle III affecte les banques: le Conseil fédéral maintient sa feuille de route et entend introduire, comme prévu au début de 2025, les prescriptions renforcées en matière de fonds propres selon Bâle III. Vu que certains pays pourraient prendre du retard à ce sujet, l'Association suisse des banquiers avait suggéré au moins un report partiel. Des fonds propres accrus augmentent les coûts des banques, ce qui pèse sur les cours des actions. Après une hausse de 9,4% au plus fort de l'année, les valeurs de la grande banque UBS ont eu tendance à s'affaiblir cette semaine et se négocient au même niveau qu'en début 2024.

Le soleil brille pour Meyer Burger: les actions du fabricant éprouvé de cellules solaires ont nettement progressé cette semaine, car la production de modules solaires aux Etats-Unis prend de la vitesse. En effet, un contrat de vente de trois ans ayant été conclu avec une entreprise américaine active dans l'énergie lui a donné du vent en poupe. Par ailleurs, un accord de coopération stratégique a été négocié avec un groupe industriel et technologique américain: conclusion prévue au troisième trimestre. Selon les dernières nouvelles, la mise en place aux Etats-Unis se déroule comme prévu. L'ampleur des incertitudes est toutefois évidente à cause des titres qui, malgré un bond de plus de 30% du cours, se négocient encore au même niveau que lors de l'augmentation du capital début avril, c'est-à-dire 1 centime. Cela changera bientôt, car les actionnaires ont approuvé à l'assemblée générale cette semaine un regroupement des actions dans un rapport de 750:1. Les nouveaux titres seront négociés dès le 1^{er} juillet.

Le nouveau chef de la BNS est connu: Martin Schlegel, l'actuel vice-président de la BNS, reprendra le flambeau dès octobre. Sa nomination s'inscrit dans la continuité. Il travaille pour la BNS depuis 2003 et il est parfois considéré comme le «fils adoptif» et donc le successeur logique de Thomas Jordan, chef actuel depuis 1997, qui avait été promu en 2012 au poste de gardien suprême de la monnaie helvète.

Volkswagen coopère avec Rivian: les voitures électriques sont plus des ordinateurs que des voitures, dit-on. C'est pourquoi VW entend conclure un partenariat avec le constructeur américain de voitures électriques Rivian afin de développer les logiciels destinés à ce type de voitures. VW prévoit d'investir jusqu'à USD 5 milliards dans ce projet. Sur le papier, les deux entreprises semblent en profiter: Rivian a besoin d'argent frais en raison de pertes importantes et VW a dû reporter à plusieurs reprises le lancement de nouveaux modèles électriques en raison de problèmes de logiciels. Mais il faudra attendre encore quelques années avant de pouvoir récolter les fruits de cette coopération.

Jeffrey Hochegger, CFA
Stratège en placements

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.